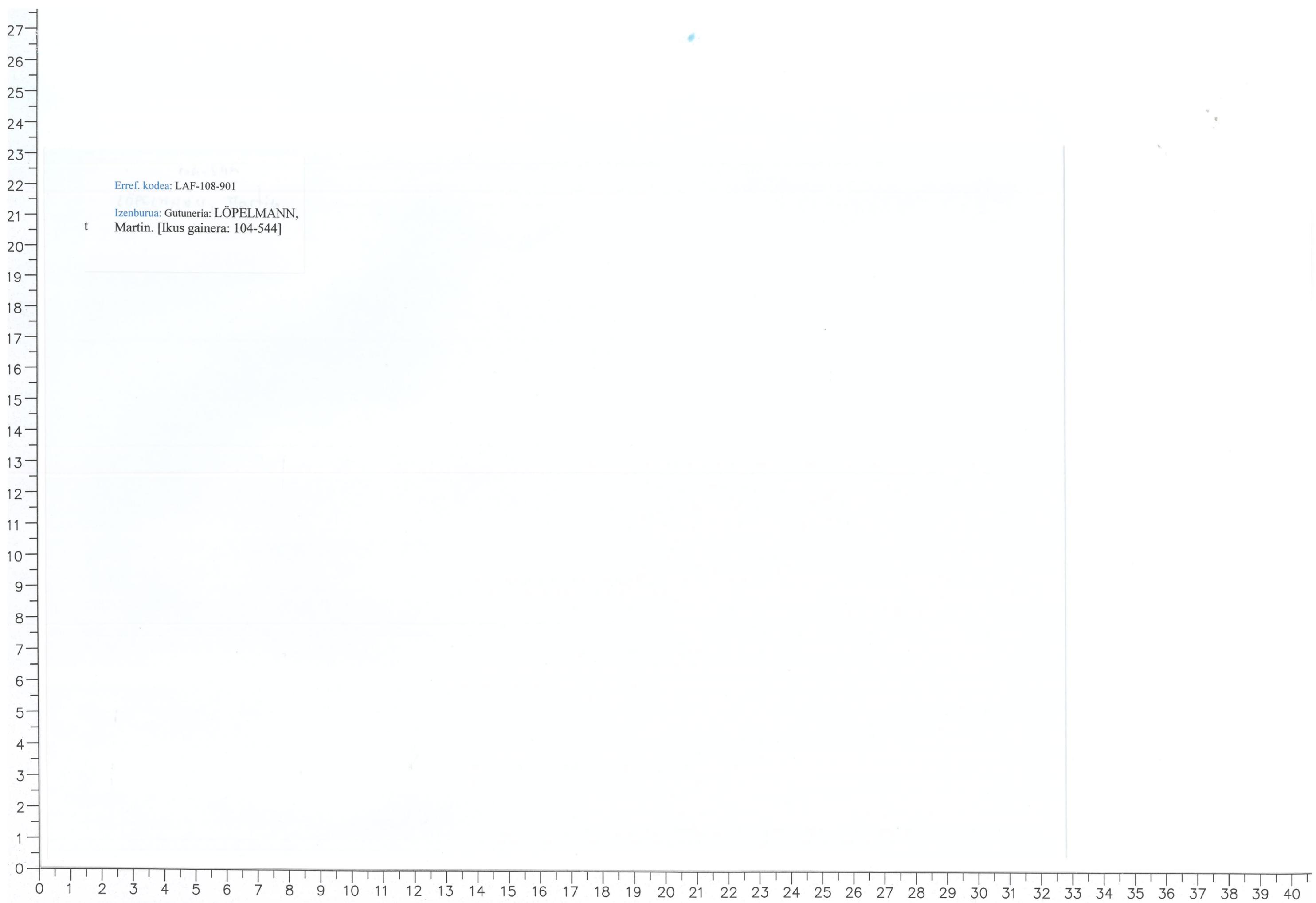


Erref. kodea: LAF-108-901

Izenburua: Gutuneria: LÖPELMANN,
Martin. [Ikus gainera: 104-544]

t



Dans usage accepté, *monsieur*, je le préférais, mais comment voyez-vous autrement expliqués ce mot vénérable *jaïn*, qui m'est si précieux pour soutenir ma thèse que les Brahmes viennent de l'Asie antérieure. Si se trouve à côté la forme *jaim* < **jam*, cela peut être un vicieux gémitif avec la terminaison gémitique -i, et vis-à-vis on emploie dans les mots empruntés le cas oblique pour le nominatif, dans les langues romanes p. e. c'est une règle générale, à peu près. Malheureusement je ne trouve pas la moindre trace de ce mot *jaim* dans les idiomes de l'Afrique du nord. Mais ce n'est pas important, car telles expressions de révérence d'augent *jeté*, et plus que docteuse est la relation avec le *siff*. *Acroaschodski* - *yon* = dessus, pas-dessus.

Voici, *monsieur*, une petite caressée sur un mot. Se trouve à cette je désespère aussi. Mais il faut travailler, non pas désespérer.

Toi vous salue avec ce mot que j'entends si souvent dans ma maison, prononcé par mes convives: *salām alaik!* Ça peut se dit sur toi!

Bonne dévoué

Maximilien Voltaire

Dr. M. Löpeltmann

Berlin-Frohnau
Zeltlinger-Str. 54

Le 25 juin 1962.

Monsieur l'Abbé P. Lafitte

Ustaritz (Basses-Pyrénées)

Il y a très très longtemps que je ne vous ai plus écrit. Cependant je ne n'ai pas été inactif, et à présent j'ai achevé la lettre 0 du dictionnaire étymologique de la langue Basque, toujours en suivant la route que je vous ai indiquée il y a deux ans. Comme vocabulaire basque j'ai choisi celui du dictionnaire par P. Lhande, et je confesse volontiers que je ne serais jamais venu à bout avec mon travail sans cet excellent guide. En outre, ce livre très intelligent m'a épargné de poser beaucoup de questions. Aussi n'ai-je pas de doute de finir mon ouvrage l'année prochaine, in schà'llàh, si Dieu le permet. Je peux aussi dire que mes suppositions à l'égard de l'origine de la langue basque n'étaient pas fausses, car les faits me l'ont constaté cent fois et plus. En effet, les vestiges conduisent vers l'Asie Antérieure et se perdent là dans le sable et parmi les débris entassés par cinq millénaires. Cela me paraît indubitable. Vraiment, la généalogie de votre langue et, avec cela, des Basques est très noble. Mais au-delà il n'y a pas de terra firma. Il me semble qu'avec nos moyens d'à présent, il n'est pas encore possible de prouver des connections incontestables avec des idiomes de l'Himalaya. Ainsi le Burushaski doit rester encore tout à la marge, tout comme les parlers karthwéliens du Caucase, arène célèbre d'une foule de charlatans philologiques de notre temps. Du reste, pendant mes études j'ai trouvé que les Phéniciens, et ceux de l'Asie Mineure comme ceux de l'Afrique et ceux de l'Espagne ont nommé tous les peuplades siégeant en dehors de leurs colonies de commerce comme "heber" = au-delà, et de là vient le nom des vieux Ibériens comme celui des vieux Ibères qui habitèrent au pied du Caucase; or ce nom Iber- ne prouve pas du tout une parenté existant entre ces deux tribus.

Mais laissons cela de côté. J'ai déjà esquissé une préface à mon dictionnaire, et là-dedans je dois dire quelque chose sur la phonétique basque. Je sais bien qu'on ne peut pas en juger, si l'on ne fait pas des études spéciales dans le pays même. Aussi me suis-je proposé d'aller vous voir personnellement à Ustaritz, et cela vers

Le 1^{er} septembre de cette année. Et peut-être je ne viendrai pas
seul, mais en compagnie d'un savant de notre Musée d'Ethnologie
qui sait faire des enregistrements sur la bande sonante, pour avoir
des preuves authentiques de textes basques, du moins dans le pays de La
Soule. Et aussi vous demandé-je: est ce possible? Pourrions-nous
avoir un quartier ^{avéré} modeste pour 15 jours dans votre ville? Et vou-
driez-vous l'amabilité de nous fournir les textes et des parleurs
aptes pour ce sujet? Il ne s'agit pas de chants populaires, bien
que celles-ci ne soient pas négligés, mais surtout de textes en
prose. En passant j'espère avoir de vous quelques informations sur
l'intonation du Basque, car pour moi elle est toujours restée une
énigme.

Veillez, monsieur l'abbé, me répondre bientôt, afin que je puisse
faire mes dispositions pour ce long voyage.

Agrééez, je vous prie, l'expression de mes sentiments sincères et
distingués

Martin de Belloc